

Le Palmier

Salut, palmier dont la fine silhouette se découpe sur le ciel de feu !

Tu es l'arbre maternel, l'inépuisable trésor de l'Afrique.

Ton huile précieuse protège contre les morsures du soleil ; elle assaisonne aussi les brouets, elle éclaire les pauvres huttes.

Ton cœur est cette nourriture exquise de Paul et Virginie égarés dans la forêt.

Ta sève capiteuse est un vin d'amour, un lait d'oubli.

Avec tes feuilles tressées, l'enfant sait façonner des nattes et des paniers ; et les fibres de ton écorce deviennent sous les doigts du tisserand une belle soie d'or.

Tu te donnes tout entier.

Salut, palmier sublime !

Je te vénère, car tu es encore l'arbre du dernier souvenir.

Tu dis le regret des séparations éternelles. Tu es pitoyable à ces exilés inconnus qui passent un instant sous ton ombre.

Tu veux les accompagner jusqu'au dernier asile...

Alors, tes palmes magnifiques mettent un peu de gloire sur leur bleu cercueil ! ¹

1. Le cercueil, au Congo, est généralement recouvert d'une toile bleue étoilée d'or, clouée sur toutes les parois.